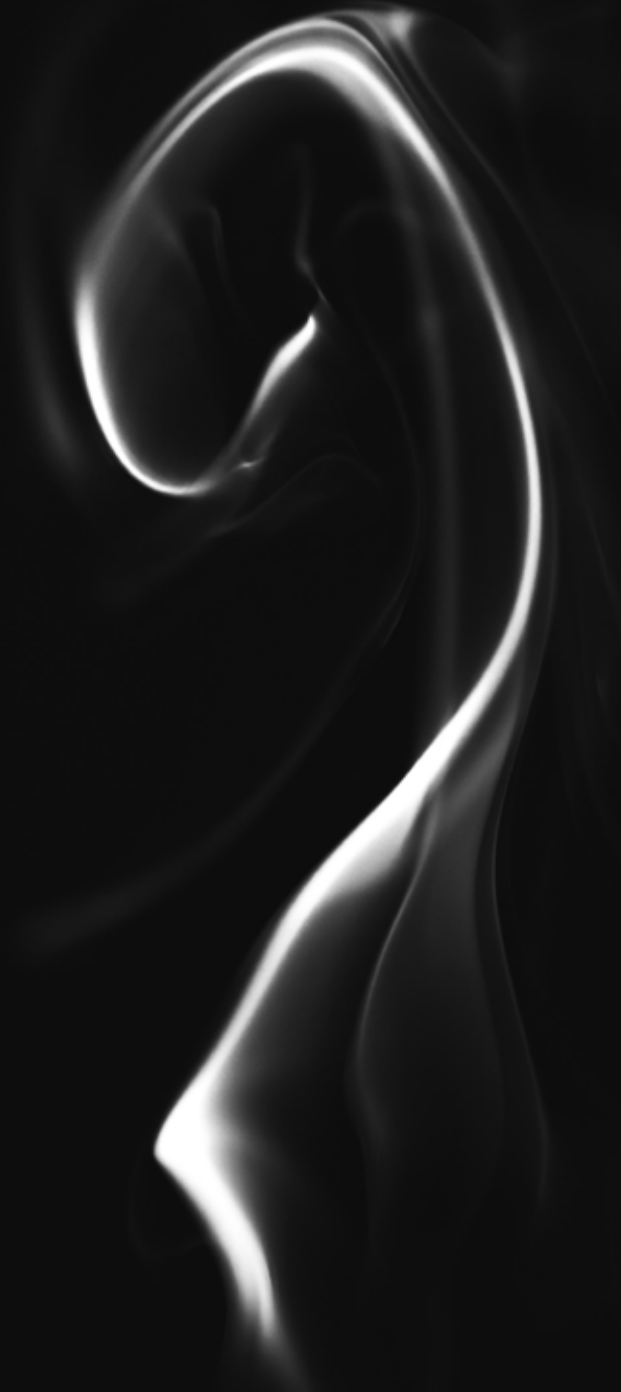


NAJM US SAQUIB

n° 1 Année 2021-2022



OÙ EST DIEU ?



Le serment d'allégeance de la Lajna Ima'illah

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ
وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

**Ash-hadu Alla ilaha illAllāhu Wahdahu La Sharika
Lahu Wa Ash-hadu Anna Muhammadan Abduhu Wa
Rasuluhu.**

Je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu excepté Allāh. Il est Unique et sans partenaire. Et je témoigne que Muhammad (paix et bénédiction d'Allāh soient sur lui - pssl) est Son Serviteur et Son Messager.

J'affirme que je serai toujours prête à sacrifier ma vie, mes biens, mon temps et mes enfants pour la cause de la foi et de la nation.

J'adhérerai à la vérité et je serai toujours prête à faire tout sacrifice pour la perpétuité du Khilafat e Ahmadiyya, Insh'Allāh.



Sommaire

Verset du Saint Coran <i>Sourate Al-A'raf, verset 173</i>	04
Hadith <i>Un Dieu Clément</i>	05
Malfoozat <i>Croire en l'invisible</i>	06
Perles de Sagesse <i>Peut-on être spirituel sans être religieux ?</i>	07
Éditorial <i>La certitude de la foi</i>	08
Comment savoir si Dieu Existe ?	12
Le pourquoi de la souffrance	26
AMWSA <i>Comment exceller dans l'acquisition de la connaissance ?</i>	32
Bien se nourrir <i>Les bienfaits du miel</i>	34
Le Calendrier de la Lajna Ima'illah <i>De septembre à novembre 2021</i>	36
En cuisine <i>Bukhari Pilaau</i>	39



Verset du Saint Coran

Sourate Al-A'raf, verset 173

وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنْ بَنِي آدَمَ مِنْ ظُهُورِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ وَأَشْهَدَهُمْ عَلَى
أَنْفُسِهِمْ أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ ط قَالُوا بَلَى شَهِدْنَا أَنْ تَقُولُوا يَوْمَ
الْقِيَامَةِ إِنَّا كُنَّا عَنْ هَذَا غْفِيلِينَ

« Et souviens-toi lorsque ton Seigneur fit sortir des enfants d'Adam - de leurs reins - leurs descendants et qu'Il les fit porter témoignage contre eux-mêmes, en disant : "Ne suis-je pas votre Seigneur ?" Ils dirent : "Oui, en vérité, nous en rendons témoignage." Il fit cela afin que vous ne disiez, au jour de la Résurrection : "En vérité, nous n'en étions pas au courant". »

Commentaires

Ce verset peut être interprété de deux façons. D'une part, il est question de cette idée innée chez l'homme de l'existence d'un Être suprême qui a créé et qui gouverne l'univers. Dieu a ancré cette idée dans la nature même de l'homme afin qu'il puisse en être averti et chercher un chemin menant vers son Créateur. L'expression « sortir de ses reins » soutient cette interprétation. Il ne faut, cependant, pas croire que cette conversation ait réellement eu lieu. Les mots sont simplement destinés à exprimer un état de fait.

D'autre part, la deuxième interprétation concerne les prophètes que Dieu envoie pour guider l'humanité sur le droit chemin. Il est intéressant de noter que lorsqu'il est question de « les [faire] porter témoignage contre eux-mêmes », le verset ne mentionne pas Hadrat Adam (que la paix soit sur lui - as) mais plutôt les enfants d'Adam (as), ce qui indique que l'expression « les descendants des enfants d'Adam » signifie les gens de chaque nouvelle ère ou époque à laquelle un messager de Dieu est envoyé. En réalité, l'avènement d'un nouveau messager suscite, à chaque fois, la même interrogation divine : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Cette remise en question indique clairement que lorsque Dieu pourvoit à la subsistance physique de l'homme ainsi qu'à son développement moral et spirituel, celui-ci ne peut nier Son existence. La seule réponse possible à cette question est : « Oui, nous en sommes témoins. » En effet, ce n'est que par le rejet de leur prophète que les gens d'une époque deviennent des témoins contre eux-mêmes ; car dans ce cas, ils ne peuvent pas s'abriter derrière l'excuse qu'ils n'ont pas eu connaissance de Dieu, de Sa Loi ou du Jour du Jugement.

(The Holy Quran with English translation and commentary, vol. 2, pp. 848-849)

Ahadith

Un Dieu Clément

Le Saint Prophète (pssl) a dit :

« Les enfants des idolâtres sont aussi des humains tout comme vous. Ils ont les capacités inhérentes pour devenir le meilleur des hommes.

En vérité, tout enfant naît musulman, ce n'est qu'après sa naissance que ses parents font de lui un juif, un chrétien ou autre. »

Musnad Ahmad Bin Hanbal, vol. V, pp. 584-585, hadith 15588, cité dans *Minorities in an Islamic State*, 2015, p. 16)

Hadrat Anas (qu'Allāh soit content de lui - ra) rapporte que le Saint Prophète (pssl) a dit :

« Mon Seigneur dit : "Si mon esclave s'approche de moi d'un empan, je m'approche de lui d'une coudée ; et s'il s'approche de moi d'une coudée, je m'approche de lui de l'empan des bras tendus ; et s'il vient vers moi en marchant, je vais vers lui en courant". »

(Sahih al-Bukhari 7536)

Abu Musa Ash'ari (ra) raconte que le Saint Prophète (pssl) a dit :

« Allāh continuera à étendre Sa Main le soir pour que celui qui a péché durant le jour puisse se repentir, et à étendre Sa Main le jour pour que celui qui a péché le soir puisse se repentir, jusqu'à ce que le soleil se lève à l'ouest. »

(Muslim, cité dans Jardins des Justes, 1978, p. 7)

Note : Ce hadith a une signification particulière pour les Ahmadi car le Saint Prophète (pssl) avait prophétisé qu'à l'époque du Messie Promis (as), ce soleil qui se lèvera à l'Ouest, sera annonciateur de la propagation et de la jouvence de l'Islam en Occident. Et à ce propos, Huzoor (qu'Allāh lui accorde Son aide - aba) nous explique qu'il incombe à chaque Ahmadi de se réformer et de s'assurer que chacune de ses actions soit conforme aux enseignements islamiques et aux injonctions coraniques. Ce n'est que dans ce cas de figure que nous témoignerons de l'accomplissement de cette prophétie *InshaAllāh*.

(Mulaqat virtuel avec le Majlis Khuddamul Ahmadiyya du Canada, le 23 octobre 2021)

Malfoozat

Croire en l'invisible

« Le principe fondamental adopté par les prophètes est que la foi ne porte ses fruits que si l'invisible est accepté comme invisible, et que l'on n'insiste pas sur le témoignage des sens physiques et des preuves mathématiques. Tout mérite spirituel et tout mérite de se rapprocher de Dieu dépendent de la droiture, et seul celui qui se prémunit contre les extrêmes de l'investigation, des démentis multiples et de la vérification de chaque petit détail, et qui est prêt à accepter comme vérité une voie qui semble plus sûre que d'autres, possède la véritable droiture.

C'est cela la foi, et c'est ce qui aide à ouvrir la porte de la grâce divine et devient le moyen d'acquérir la bonne fortune ici et dans l'au-delà. Lorsqu'une personne s'appuie fermement sur la foi et cherche ensuite à développer ses connaissances par la prière, l'adoration, la réflexion et l'observation, Allāh, Lui-même devient son Gardien et, en le prenant par la main, le conduit du stade de la foi à celui de *'Ain-ul-Yaqin* (la certitude par la vue).

Celui qui cherche à clarifier tous les détails au tout premier stade, et qui n'est pas prêt à abandonner ses fausses doctrines et ses mauvaises habitudes avant cette clarification, s'empêche de s'engager sur le chemin de la droiture et d'obtenir des mérites. »

« La foi exige la croyance en certaines choses qui sont encore invisibles dans une certaine mesure, c'est-à-dire qu'elles sont encore dans un état qui n'est pas pleinement établi par la raison, ni perçu par la vision spirituelle, mais qui est accepté sur la base de la probabilité. »

« C'est par la foi que nous sommes convaincus de l'existence de Dieu. Il est resté caché aux philosophes, et les penseurs n'ont pas pu le découvrir ; mais la foi conduit à Dieu, même un humble vêtu de haillons, est permis de converser avec Lui. Le pouvoir de la foi est le moyen de contact entre le croyant et le véritable Être Aimé. Ce pouvoir conduit le pauvre humble, qui est le rejeton de l'humanité, au palais de la sainteté, qui est le trône d'Allāh, et, en supprimant progressivement tous les obstacles, il révèle le visage de l'Être Éternel. »

« Lève-toi donc ! Recherche la foi et brûle les tomes arides et inutiles de la philosophie ; ce n'est que par la foi que tu obtiendras des bénédictions. »

« Une particule de foi vaut mieux que mille volumes de philosophie. »

(The Essence of Islam, vol. 3, pp. 43-44, 51)

Perles de Sagesse

Peut-on être spirituel sans être religieux ?

Votre Sainteté, nous entendons dire que pendant la pandémie, certaines personnes se sont tournées davantage vers Dieu, et Votre Sainteté y a également fait référence dans ses sermons. Cependant, il y a une tendance croissante des gens à devenir « spirituels mais non religieux ». Ils désirent une certaine forme de spiritualité mais ne veulent pas nécessairement adhérer à une religion. Votre Sainteté, pourriez-vous nous éclairer sur votre point de vue à ce sujet ?

Hadrat Mirza Masroor Ahmad, Khalifatul Masih V (aba) répondit :

« Tout d'abord, vous devez voir combien de personnes sont réellement religieuses.

80% du monde s'est éloigné de la religion et parmi eux, il y a surtout un grand pourcentage qui s'éloigne du christianisme.

Si les gens sont attirés par la spiritualité, c'est une bonne chose, mais vous devez adopter une approche scientifique pour provoquer une révolution. Allāh le Tout-Puissant a également établi sa propre loi de spiritualité et pour cette révolution spirituelle, il a envoyé les prophètes. La morale que nous avons, a été apportée par ces prophètes. Les prophètes sont venus pour améliorer le niveau spirituel des gens et ils ont apporté les vraies religions de Dieu. Par conséquent, la religion est nécessaire et essentielle et il faut, au final, revenir à la religion et réfléchir à sa nécessité.

Dans *Haqeeqatul Wahi* (La philosophie de la révélation divine), le Messie Promis (as) fait référence à Abdul Hakim Khan. Ce dernier croyait également que pour atteindre la spiritualité, il n'y avait pas besoin de religion, et que tout ce dont on avait besoin était de croire en Dieu comme étant Unique. Cependant, comment cela peut-il être vrai ? Sinon, on pourrait dire que même le Saint Prophète (pssl) n'est pas indispensable [*Nauzubillah*]. Le Messie Promis (as) explique qu'il était dans l'erreur et que la religion est également nécessaire. Ce sont les prophètes qui démontrent l'existence de Dieu aux gens, par des signes et des miracles. Sans les prophètes, personne n'aurait été en mesure d'acquérir la certitude totale de l'existence de Dieu. »

[Extrait d'une interview de Huzoor (aba) accordée à *The Review of Religions*, publiée en avril 2021, pp. 23-34]

Sous l'égide de notre bien-aimé Calife (aba), *The Review of Religions* lança "The Existence Project" en février 2021. Nous invitons vivement nos membres à se rendre sur le site web de *The Review of Religions* (<https://www.reviewofreligions.org/god/>) pour lire davantage et visionner les vidéos du God Summit, qui eut lieu du 19 au 20 juin 2021.

Éditorial

La certitude de la *foi*



Le monde témoigne des énormes progrès matériels que la révolution scientifique a apportés au cours des derniers siècles. L'évolution en médecine et en technologie est le résultat de cette enquête scientifique, où nous collectons des données empiriques et testons nos hypothèses par l'expérimentation. En conséquence, notre mode de vie a radicalement changé. Cependant, aujourd'hui, la science est utilisée non seulement comme un outil pour améliorer notre vie, mais comme une arme visant directement le cœur de la religion. Les critiques de la religion ne se limitent pas à s'opposer uniquement à la religion, en fait ils s'opposent également au concept de l'existence de Dieu.

En sus, lorsqu'ils observent l'attitude des soi-disant chefs religieux qui attirent les adeptes au nom de la religion pour leurs intérêts personnels, cela leur donne des munitions supplémentaires pour provoquer un sentiment anti-religieux. Ils remettent aussi en question le bienfait de la religion car ils ne sont pas convaincus de la rationalité des enseignements.

Le Scientisme

Les 'nouveaux' athées croient que l'humanité doit céder au pouvoir de la science moderne pour nous libérer des chaînes des anciennes 'superstitions'. Selon eux, la méthode scientifique serait le moyen primordial par lequel nous devrions prouver l'existence de Dieu.

Pour eux, toute vérité non ratifiée par un consensus scientifique n'est pas une vérité du tout.

Par preuves, ses adeptes entendent des preuves empiriques, des données qui agissent comme une représentation objective de la réalité physique qui nous entoure. L'existence de Dieu est traitée comme n'importe quelle autre hypothèse : et donc une norme équivalente de preuve lui est exigée, selon le scientisme.

La religion rationnelle

En tant qu'Ahmadis, nous avons la chance d'avoir accepté l'Imam de l'époque, le Messie Promis (as) qui nous a enseigné amplement sur la philosophie de la religion. En effet, le Messie Promis (as) nous a illustré que la religion et la science ne sont pas en conflit, bien au contraire, la religion est en complète concordance et conformité avec la science. Quel que soit le progrès de la science, il est absolument certain qu'elle ne pourra jamais falsifier les enseignements et la philosophie coraniques.

Si les athées veulent une preuve physique directe de l'existence de Dieu - alors dans leur zèle aveugle à défendre le nom de la science, ils ont oublié son essence : que la méthode d'investigation doit convenir à l'objet en question. Si nous utilisons la mauvaise méthode, nous obtiendrons inévitablement un mauvais résultat. Pour observer le fonctionnement interne des cellules, un télescope ne fera pas l'affaire. Dieu est considéré comme le Créateur et le Soutien du monde physique. Par Sa nature, Il est au-delà de la matière, de l'énergie, de

l'espace et du temps.

Pour un tel Être, la recherche de preuves physiques et empiriques est tout à fait inappropriée et ne peut que conduire à la frustration et au désespoir.

La méthode appropriée

Le but de Dieu en nous créant n'est pas simplement que nous sachions qu'Il existe, mais que nous cherchions à Le reconnaître et devenions ainsi dignes d'une relation.

Si l'existence de Dieu était aussi manifestement évidente que le soleil ou la lune, il n'y aurait aucun mérite à croire. La croyance deviendrait nécessaire pour tout le monde, et nous n'aurions aucune chance de démontrer notre bonne foi, notre perspicacité et notre persévérance.

Quelle est la méthode appropriée ? Une réponse consiste à rechercher des preuves de la conception divine dans l'univers qui nous entoure. Comme Hadrat Mirza Ghulam Ahmad (as) l'a fréquemment affirmé, on veut établir que Dieu « devrait exister », mais on n'a pas la certitude totale que Dieu « existe ». Comment atteindre une telle certitude ? Pour le découvrir, il faut se tourner vers ceux qui ont prétendu l'avoir expérimentée. C'est, après tout, conforme à la méthode scientifique. Dans le monde de la science, lorsque nous cherchons des preuves d'un phénomène particulier, nous recherchons les écrits de ceux qui ont été témoins de telles preuves dans le passé, puis nous reproduisons leurs méthodes afin de vérifier leurs résultats.

Rencontrez les experts

L'histoire enregistre une certaine classe d'hommes qui est exceptionnelle à presque tous les égards. Ils revendiquaient avoir un contact avec l'Esprit Divin. Ils étaient réputés pour leur sagesse parmi leurs peuples. Ils ont enseigné l'abstinence mondaine et la retenue morale, et pourtant, eux et leurs disciples sont devenus les architectes des plus grandes civilisations du monde. Leurs noms sont devenus sacro-saints parmi leur peuple, et qu'ils soient Mohammad en Arabie, Moïse et Jésus parmi le peuple juif, Confucius et ses précepteurs en Chine, Krishna ou Bouddha dans la spiritualité indienne, Socrate dans la tradition grecque occidentale, ou d'innombrables autres, que la paix soit sur eux tous. Ils restent les individus les plus célèbres de l'histoire de l'humanité à ce jour. Les messages de ces hommes sont étonnamment similaires bien que divergeants parfois avec l'interprétation et l'interpolation des siècles plus tard.

Même ainsi, un noyau est invariablement préservé : la croyance

en un Esprit Universel avec lequel l'homme pourrait avoir un contact par la prière, et dont l'amour est arrosé par le ruisseau de bonnes œuvres.

En tant que tel, le concept de Dieu a été trouvé avec une régularité surprenante dans des cultures et des continents séparés les uns des autres dans le temps, l'espace et la langue.

De la foi à la certitude

L'étape subséquente de cette expérimentation est d'avoir la foi. Avoir la foi ne signifie pas avoir une foi aveugle dans des enseignements illogiques.

Après tout, le même Dieu qui nous a donné notre esprit ne peut pas nous avoir donné des enseignements religieux que ces mêmes esprits trouvent répugnants.

Au contraire, la foi dans la conception islamique consiste à avoir confiance dans les messagers et les sages qui revendiquent la révélation divine d'un Dieu unique, en raison de leur caractère juste. Bien que Dieu se voile des sens physiques, il se révèle aux sens spirituels des croyants. Alors que nos sens physiques peuvent être trompés par les illusionnistes et les charlatans, nos sens spirituels sont éveillés par les actes d'adoration, ensuite affutés par les signes d'acceptation divine. Le contact spirituel est donc le moyen approprié pour que Dieu se révèle à nous, plutôt que par le biais de matières ordinaires. Le croyant développe, renoue, améliore ce contact qui mène finalement sa foi à la certitude.

Nushreen Jamal Ahmad

Sadr Lajna Ima'illah

À savoir :

Le prophète : celui qui prédit l'avenir, qui révèle des vérités cachées au nom de Dieu dont il se dit inspiré.

Le fidèle : personne unie à une religion par la foi.

Le pratiquant : qui se soumet aux injonctions de la religion.

L'athée : sans Dieu. C'est une croyance.

L'agnostique : ne pas savoir, c'est une absence de croyance.

Les sans-religion : sans appartenance déclarée à une religion.

*Comment savoir si
Dieu existe ?*



L'invisible dérange et interroge

De toutes les objections soulevées contre la religion par le monde actuel, la plus importante concerne l'existence de Dieu. Les idolâtres associent des partenaires à Dieu, mais au moins ils croient en son existence. Alors que les athées rejettent l'idée même d'une divinité. Les fondements de la science contemporaine sont construits sur le principe de l'observation et par conséquent, les athées soutiennent que s'il y a un dieu, il doit leur être montré. Sinon, il leur est impossible de croire en lui.

Rappelons-nous que l'homme est doté de cinq sens ; la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Il perçoit les différents types de propriétés physiques à travers ses différents sens. Par exemple, le parfum est reconnu par le sens de l'odorat et non par la vue ou le toucher. Serait-il donc raisonnable qu'une personne nie l'existence du parfum puisqu'il ne peut pas le discerner par la vue ? Devrait-il nier l'existence de toute chose qui ne peut être vue ? Cela reviendrait à nier le parfum d'une rose, la douceur du miel, la dureté du fer et la beauté de la voix humaine car aucun de ces phénomènes n'est perçu par la vue mais par l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe. Donc, affirmer qu'il faut voir Dieu pour croire en Lui, est clairement erroné. De tels détracteurs reconnaissent-ils le parfum d'une rose ou la douceur du miel par la vue ? Si non, pourquoi insistent-ils sur la vue comme facteur déterminant de la croyance en Dieu ?

Il existe aussi des phénomènes qui sont connus, non pas par les cinq sens directement, mais par d'autres moyens. À titre d'exemple, lorsque nous voyons une personne prendre le temps de résoudre les différents problèmes qui l'affligent, il est évident qu'il y a quelque chose en lui qui l'aide à ce moment-là, cette chose est l'intelligence. L'intellect n'est pas découvert directement par les cinq sens. Sa vérité fondamentale est déterminée par l'observation de ses merveilles. De la même façon, l'existence de la mémoire, de la force ou de la patience sont des vérités admises que personne ne nie. Et pourtant, elles ne peuvent être discernées par les cinq sens mais en contemplant leurs effets.

Plus une chose est raffinée et subtile, plus elle est imperceptible à l'œil nu. Son existence est connue par ses effets plutôt que par les sens. Ainsi, si l'on cherche à déterminer l'existence d'Allāh qui est le plus Subtil de tous, il est totalement injustifié d'imposer des critères tels que la vue pour croire en Lui. Très certainement, Allāh l'Exalté est visible mais uniquement pour ceux qui sont capables de le voir. Dieu se tient debout devant le monde entier par Sa force et Sa puissance et bien qu'Il soit caché, Il est le plus Manifeste de tous, comme il est dit dans le Saint Coran :

« Les regards ne peuvent pas L'atteindre, mais Lui, Il atteint les regards. Et Il est l'Incompréhensible, le Très-Conscient. »

(Le Saint Coran ; 6 : 104)

Puisque l'œil humain ne peut Le voir, Allāh se manifeste à travers ses attributs parfaits ; que ce soit par l'acceptation de la prière, par le biais de châtiments calamiteux, des signes de la miséricorde divine, ou à travers des prophètes.

L'Histoire témoigne d'un Être Suprême

« En vérité, prospère vraiment celui qui se purifie, Et qui se souvient du nom de son Seigneur, et qui dit sa Prière. Mais vous préférez la vie de ce monde, Bien que l'au-delà soit meilleur et plus durable. Ceci est en vérité ce qui est enseigné dans les Écritures antérieures, Les Écritures d'Abraham et de Moïse. »

(Le Saint Coran ; 87 : 15-20)

Ceux qui fuient les désirs égoïstes, qui affirment l'existence de Dieu et qui deviennent Ses véritables serviteurs atteignent toujours la victoire et le succès. Cet enseignement n'est pas unique à l'Islam. Bien au contraire, il est présent dans toutes les religions du passé. N'est-il pas vrai que toutes les religions du monde s'accordent sur l'existence d'un Être Suprême qui est le Créateur de toute chose ? Certes, il existe des multiples différences dans les doctrines et les croyances des grandes religions, qui sont l'islam, le christianisme, le judaïsme, le bouddhisme, le sikhisme, l'hindouisme, et le zoroastrisme. Mais toutes prônent la croyance en un Dieu, Elohim, Parameshwara, Paramatma, Satguru ou Yezdan.

Même les religions archaïques, qui ont longtemps disparues, partageaient la croyance identique qu'il n'existe qu'un Dieu. Dans la mythologie grecque, Zeus est appelé le roi des dieux, en Ancienne Égypte, le pharaon Akhenaton instaure le culte d'Aton, le dieu du soleil. En Chine, aux temps de la dynastie Shang, le peuple vénère 200 dieux et considère Shangdi comme l'être suprême. Comment peut-on expliquer que les peuples habitant en Europe, en Afrique, en Asie - qui étaient isolés du reste du monde sans aucun moyen de communication - aient tous la certitude en un Dieu Unique ? Le fait que tant de nations et de peuples s'accordent sur le même principe ne peut être une coïncidence mais bien une preuve de l'unicité de Dieu qui leur fut révélée.

Des milliers de prophètes, un seul message

Durant les quarante premières années de sa vie, le Saint Prophète Muhammad (pssl) était connu parmi ses contemporains comme *Al-Saduq* (le Véridique) et *al-'Amīn* (l'homme digne de confiance) car ils savaient, sans l'ombre d'un doute, qu'il ne mentait jamais. Mais lorsqu'il leur présenta le Saint Coran comme la parole d'Allāh, les idolâtres l'accusèrent de fourberie et considéraient le Livre Sacré comme étant une fabrication du Saint Prophète (pssl) (*Nauzubillah*). Suite à ces accusations, le verset suivant fut révélé :

« Si Allāh l'avait voulu, je ne vous l'aurais pas récité, et Il ne vous l'aurait pas non plus fait connaître. Avant ceci, j'ai certainement passé toute une vie parmi vous. Ne voulez-vous donc pas comprendre ? »

(Le Saint Coran ; 10 : 17)

En guise de réponse, tous se turent.

« Et tel est Notre argument que Nous avons donné à Abraham contre son peuple. Nous élevons en rang par degrés qui Nous voulons. Ton Seigneur est en vérité Sage, Omniscient. Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob ; Nous avons guidé tous les deux *sur le droit chemin* et auparavant, Nous avons guidé Noé, et parmi ses descendants, David et Salomon et Job et Joseph et Moïse et Aaron. C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien. Et *Nous avons guidé Zacharie et Jean et Jésus et Elie ; chacun d'eux était du nombre des justes. Et Nous avons aussi guidé Ismaël et Elisée et Jonas et Lot. Et Nous avons élevé chacun d'eux au-dessus des gens de son époque.* »

(Le Saint Coran ; 6 : 84-87)

« Voilà ceux qu'Allāh a dirigés *sur le droit chemin*. Suis donc leur direction. »

(Le Saint Coran ; 6 : 91)

À chaque époque et pour chaque peuple, des hommes vertueux ont été envoyés par Dieu pour le bien de l'humanité. Tous ces milliers de prophètes prêchaient un seul message ; adorer le Dieu Unique. Ces hommes d'exception se démarquaient des autres par leur droiture, leur comportement irréprochable et leurs hautes qualités morales. Ne devrions-nous pas nous attarder sur leurs revendications ? Dans notre société contemporaine, nous sommes constamment bombardés par les opinions des experts en toute matière et nous n'avons aucun problème à les écouter, à adopter leur idéologie sans même réfléchir si ces personnes sont véridiques, s'ils ont un comportement honorable et s'ils croient dur comme fer en ce qu'ils prêchent.

Quant aux prophètes, ils ont enduré de grandes souffrances au nom de la vérité et n'ont pas vacillé, ne serait-ce qu'un instant, dans leurs convictions. Des plans ont été élaborés pour les tuer ; ils ont été contraints à l'exil ; beaucoup ont essayé de les humilier ; et le monde entier a rompu ses liens avec eux, mais ils sont restés fermes dans leur affirmation et n'ont pas eu recours au mensonge pour se protéger. Leurs actions, leur dégoût pour les pièges matériels du monde, leur rejet de l'ostentation, démontraient qu'ils étaient des individus désintéressés dont les œuvres n'étaient pas motivées par des désirs personnels. Par conséquent, lorsque de telles personnes véridiques et honnêtes ont affirmé d'une seule voix avoir rencontré Dieu, entendu Sa voix et ont été témoins de Ses manifestations, quelle raison aurait-on de nier leurs affirmations ?

Notre boussole morale

Toutes les sociétés du monde prônent de belles valeurs ; la vérité, la bonté, le respect des autres, le partage et ainsi de suite. Jamais on ne rencontrera un parent qui encourage son enfant à voler, à mentir ou à envier. Pourquoi est-ce le cas ? Qu'est-ce qui pousse les hommes à constamment choisir le bien au mal ? Comment expliquer le malaise ressenti lorsqu'on ment ? Notre respiration s'intensifie, notre pouls s'accélère et nos mains transpirent. Qu'il s'agisse d'un croyant ou d'un athée, tous deux sont naturellement répugnés par le mal. Sur ce sujet, le Saint Coran nous enseigne :

« Et Il a implanté dans sa nature la capacité de reconnaître son impiété et sa droiture »

(Le Saint Coran ; 91 : 9)

Il est clair que le cœur est enclin au bien parce qu'il reconnaît qu'il devra répondre de ses actions devant un être supérieur, même s'il est incapable d'exprimer ce sentiment.

« Non, mais ! Je cite comme témoin le Jour de la Résurrection.

Et je cite comme témoin la conscience qui s'accuse sans cesse. »

(Le Saint Coran ; 75 : 2-3)

Les gens se trompent en pensant qu'il n'y a pas de dieu ni de jugement final, alors qu'en fait Dieu a manifesté deux preuves à cet égard. Premièrement, toutes choses doivent rencontrer un jour de jugement, où leurs affaires sont décidées. Le bien rencontre le bien et le mal rencontre le mal. S'il n'y a pas de divinité, comment se fait-il que la récompense et le châtiement soient infligés ? Et les personnes qui nient le jour du jugement pourraient bien être en mesure de constater que le jugement commence dans cette vie même. Par exemple, les personnes adultères sont plus susceptibles de contracter la syphilis et la gonorrhée que les personnes mariées, même si elles commettent toutes deux le même acte.

La deuxième preuve est l'âme qui s'auto-accuse. C'est-à-dire que la conscience d'une personne est capable de distinguer le péché et d'identifier quand quelque chose est mauvais. Même les athées reconnaissent l'adultère et le mensonge comme des maux et ne brandissent pas l'arrogance et la jalousie comme des vertus. Pourquoi en est-il ainsi ? Après tout, ils n'adhèrent à aucune loi religieuse.

Le fait que l'être humain est doté d'un sens inhérent du bien et du mal est une magnifique preuve de l'existence de Dieu. Sans Dieu, il n'y a aucune raison de classer certaines choses comme vertueuses et d'autres comme immorales et s'efforcer à choisir le bien au mal.

Dieu est la Cause des causes

Un philosophe demanda à un bédouin s'il pouvait prouver l'existence de Dieu. Ce dernier répondit qu'en apercevant les traces du chameau, il pouvait déduire que l'animal était passé par là. De la même façon, en observant le monde tout autour de lui, il arrivait à la conclusion que Dieu, le Créateur Ultime, existe.

« Et que finalement tout doit parvenir auprès de ton Seigneur ; Et que c'est Lui Qui fait rire les gens et Qui les fait pleurer ; Et que c'est Lui Qui cause la mort et Qui donne la vie ; Et qu'Il crée les paires, mâle et femelle, D'une goutte de sperme lorsqu'elle est émise ; »

(Le Saint Coran ; 53 : 43-47)



Dans ces versets, Allāh attire l'attention des gens sur le fait que chaque action a un agent derrière elle. Il est certain que chaque fois qu'un acte se produit, il y a nécessairement un exécutant de cet acte. Prenons la pluie comme exemple. La pluie provient de l'évaporation de l'eau - qui existe dans la nature - par le soleil. La vapeur d'eau contenue dans l'air se condense et forme des gouttelettes, formant des nuages. Ils s'alourdissent et la pluie tombe. Ainsi, nous identifions le soleil comme la cause et la pluie comme l'effet de cette cause. Suivant cette logique, l'on se demande quelle est la cause du soleil ? Il n'a pas toujours existé par lui-même. D'ailleurs, posons-nous la question ; quelle est la cause de toute chose ? Si les gens réfléchissent au fonctionnement de l'univers, ils arriveront à la conclusion que toutes les choses sont, en fin de compte, causées par Dieu qui est la Cause des causes. Il lui suffit de dire :

« 'Sois', et elle commence à être. »

(Le Saint Coran ; 2 : 118)

Dieu rappelle aux gens leur état initial et leur dit qu'ils ont été créés à partir de quelque chose d'aussi insignifiant qu'une goutte de sperme et que plus ils remontent dans le temps, plus ils deviennent insignifiants, et qu'ils n'ont donc pas pu être leurs propres créateurs. Il ne peut y avoir de création sans créateur et les êtres humains ne sont pas les agents de leur propre existence, comme le montre le parcours de leur progression d'un état de faiblesse à un état de force. Si les êtres humains ne sont pas les agents de leur propre création dans

leur état actuel, comment pourraient-ils l'être dans leur état de faiblesse ? Il faut, donc, en déduire qu'ils sont issus d'un créateur indépendant dont la force est absolue et les pouvoirs sont infinis.

L'argument téléologique

« Béni est Celui entre les mains de Qui est le royaume, et Il a le pouvoir de faire tout ce qu'Il veut ; Qui a créé la mort et la vie pour qu'Il vous éprouve – lequel d'entre vous est le meilleur en conduite ; et Il est le Puissant, le Très-Pardonnant, Qui a créé sept cieux superposés. Dans la création du Dieu Gracieux, tu ne peux voir aucune discordance. Puis, regarde de nouveau ; vois-tu quelque imperfection ? Puis regarde de nouveau, et encore de nouveau, ton regard ne fera que retourner à toi frustré et fatigué. »

(Le Saint Coran ; 67 : 2-5)



Nombreux sont ceux qui pensent que l'univers a été créé par hasard. Ils s'appuient sur la science pour faire croire que la terre ait arbitrairement émergé de la matière et que l'humanité trouve ses origines dans le hasard. Cependant, dans les versets ci-dessus, Allâh répond à cette affirmation en disant qu'il n'y a aucun système de conception pour les choses qui s'assemblent par hasard, elles sont plutôt marquées par le désordre. Prenons l'exemple d'une peinture ; elle est réalisée à l'aide de diverses couleurs, mais si elles étaient répandues au hasard sur une toile, l'image d'un paysage en ressortirait-elle quand même ? Les maisons sont faites de briques ; cependant, si un groupe de briques était jeté ensemble au hasard, un bâtiment serait-il pour autant formé ?

En règle générale, nous constatons que notre appréciation de certaines caractéristiques ou qualités des objets nous conduit à leur créateur. Lorsqu'on regarde une magnifique œuvre d'art, on reconnaît qu'elle a été créée par un artiste d'exception ou lorsqu'on lit un beau livre, on discerne que c'est l'œuvre d'un écrivain talentueux. Plus une telle œuvre se révèle cohérente, plus la grandeur et la magnificence de son créateur deviennent évidentes. Ainsi, lorsqu'on observe l'univers, ses lois physiques, cette orchestration majestueuse, comment peut-on imaginer qu'un monde aussi bien agencé, est apparu arbitrairement et par lui-même ? Bien au contraire, nous réalisons que cet univers et ses merveilles sont l'œuvre d'*Al-Alim* (Le Connaisseur). Ses lois sont si parfaites qu'elles ne contiennent aucune contradiction.

Il existe tant de failles dans les théories avancées par les athées et les scientifiques sur la création de notre monde et de notre évolution. À titre d'illustration, comment est-ce que le hasard a-t-il pu discerner qu'un lion doit avoir des griffes pour pouvoir chasser, ou qu'un chameau a besoin d'un long cou pour manger les feuilles d'arbres ? Comment se fait-il que le soleil et la lune, qui sont si essentiels à notre équilibre, soient positionnés à l'emplacement nécessaire sans jamais entrer en collision ? Le hasard a peut-être donné naissance à nos oreilles, mais quelle puissance a créé le son pour qu'elles puissent entendre ? Veut-on réellement nous faire croire que des phénomènes issus du hasard puissent aboutir à une conception aussi parfaite ?

D'innombrables experts et érudits sont employés jour et nuit pour contribuer à améliorer la gouvernance des nations, et pourtant, il leur arrive de commettre des erreurs si graves qu'elles causent de grands dommages à l'État et entraînent parfois sa destruction. Cependant, si nous acceptons que le fonctionnement de l'univers résulte du hasard, il est singulier de penser que des milliers d'esprits intelligents commettent des erreurs, mais que le hasard réussit sans faute !

La vérité est toute simple : il existe un Créateur Suprême, il est le Tout-Puissant et Ses capacités sont infinies. S'il n'en était pas ainsi, un tel dessein et une telle conception n'auraient jamais été apparents. Comme le dit le Saint Coran, nous aurons beau chercher, nous ne décelerons aucune imperfection dans Sa création.

La victoire aux croyants

Lorsque Hadrat Moosa (as) demanda au pharaon de se soumettre à Dieu, il répondit :

« Je suis votre Seigneur, le plus haut. »

(Le Saint Coran ; 79 : 25)

En réponse à la désobéissance et à l'arrogance du pharaon qui se prenait pour dieu, il est dit :

« Aussi Allāh le saisit-Il du châtement exemplaire de l'au-delà et de ce monde. »

(Le Saint Coran ; 79 : 26)

L'épisode de pharaon est un signe manifeste qui démontre comment ceux qui ne croient pas en Dieu sont toujours humiliés et déshonorés. Allāh apporte toujours la victoire à Ses croyants après qu'ils aient subi maintes épreuves et difficultés. L'une des raisons pour lesquelles les prophètes endurent tant de persécution est qu'à travers leur parcours, Dieu puisse montrer au monde comment il aide Ses serviteurs face au danger extrême et de quel côté se trouvent la dignité et l'honneur.

Notre histoire regorge d'incidents où des ennemis féroces se sont dressés contre les prophètes et si Dieu n'existait pas, d'où serait venu cette aide et ce secours ? Dans le cas de Hadrat Moosa (as), nous savons que ces mêmes eaux - qui l'ont porté en sécurité alors qu'il n'était qu'un nourrisson faible et sans défense - ont ensuite noyé le pharaon d'Égypte.

Le Saint Prophète Muhammad (pssl) a dû faire face à une forte opposition de la part de personnes qui disposaient de toutes sortes d'armes et de moyens de reconnaissance. Pourtant, l'histoire témoigne qu'il a été sauvé à chaque fois, même si c'était grâce à quelque chose d'aussi simple et d'aussi fragile qu'une toile d'araignée.

Le gouvernement romain a élaboré un vaste plan pour tuer Hadrat Isa (as). Pourtant, il a survécu à la crucifixion et s'est échappé d'une manière si simple et si tranquille qu'elle a déconcerté certaines personnes au point qu'elles ont dû conclure qu'il était monté au ciel.

Hadrat Mirza Ghulam Ahmad (as) a dû faire face à un procès lorsqu'un missionnaire médical, Dr. Henry Martyn Clark, accusa le Messie Promis (as) d'avoir comploté pour l'assassiner. Dr. Clark avait rassemblé de faux témoins et avait bénéficié du soutien de toutes les personnalités influentes de la société. Et pourtant, le juge, doté de clairvoyance, a acquitté le Messie Promis (as).

De nombreuses années plus tard, le juge dit, en évoquant le Messie Promis (as) :

« J'étais certain qu'un homme avec un si bon visage ne pouvait pas avoir commis les actes dont il était accusé. Il avait un visage souriant et ouvert. »

(A brief history of Ahmadiyyat Muslim Community, alislam.org)

L'arrière-petit-fils du Dr. Clark a rencontré Sa Sainteté, Hadrat Mirza Masroor Ahmad (aba), à Londres et il a dit que le nom de Henry Martyn Clark est perdu dans le passé alors que

celui qu'il avait défié, a eu du succès dans le monde entier. (*Tracing the footsteps of History*, 22.03.2019, <https://bit.ly/3x8Esq7>)

Il serait irrationnel de croire que ce n'est que par coïncidence ou par pure chance que les prophètes ont été victorieux à travers les âges. La réalité est qu'un Être Puissant les soutient et leur accorde honneur et dignité.

La destruction des opposants

« Et ceux qui prennent Allāh et Son Messager et les croyants pour amis peuvent être assurés que c'est le parti d'Allāh qui triomphera sûrement. »

(Le Saint Coran ; 5 : 57)

Ceux qui croient en Allāh et sont fidèles à leurs convictions obtiennent toujours le succès, et ce malgré les hostilités des autres, ils ne sont pas affligés par le malheur. Les individus qui ont été chargés d'amener les gens à accepter l'existence de Dieu sont apparus dans tous les pays et ont rencontré un degré d'opposition inégalé. Et pourtant, quel mal le monde a-t-il pu leur infliger et quel fut le sort de leurs opposants ?

Parmi tous les prophètes, la persécution à laquelle le Saint Prophète (pssl) a dû faire face était sans précédent. Certains de ses ennemis acharnés étaient des chefs des tribus *Quraish*. Abu Jahl, Shaybah, Utbah, Walid bin Mughira étaient des hommes de pouvoir, riches et représentaient l'élite de la Mecque. Qui aurait pu imaginer, ne serait-ce qu'un instant, que cet homme seul - proclamant l'Unicité de Dieu aux mecquois qui possédaient des idoles à ne plus savoir qu'en faire - leur infligerait une défaite des plus humiliantes ?

'Abdullah bin Mas'ud (ra) a rapporté :

« Le Messager d'Allāh (pssl) priait dans la Kaaba et un groupe de nobles de *Quraish* était assis. Ils venaient d'abattre un chameau et Abu Jahl dit : "Lequel d'entre vous prendra le contenu de l'estomac avec le sang et attendra qu'il se prosterne, puis le mettra sur son dos". Celui qui était le plus condamné, s'est levé et a pris le contenu de l'estomac, puis est allé attendre qu'il se prosterne, et l'a mis sur son dos. [...] Fatimah (ra) (la fille du Messager d'Allāh (pssl)) est venue et l'a enlevé du dos du Saint Prophète (pssl). Quand il releva la tête, il dit : "Ô Allāh ! Punis les *Quraish*" trois fois ; "Ô Allāh, punis Abu Jahl bin Hisham, Shaybah bin Rabi'ah, Utbah bin Rabi'ah, Uqbah bin Abi

Muayt..." (jusqu'à ce qu'il ait listé sept hommes de Quraysh). Par Allāh qui détient ma vie entre Ses mains, j'ai vu les cadavres des personnes qui ont été mentionnés par le messager d'Allāh (psal) dans le Qalib (un des puits) de Badr. »

(Sahih Bukhari, vol. 4, no. 241)

La promesse d'Allāh continue à se manifester, dans toute sa gloire, à notre époque. Pandit Lekh Ram, Zia ul Haq, Bhutto et bien d'autres - ivres du même pouvoir qu'Abu Jahl et leur semblables - ont rencontré le même échec et une fin terrible. Si Dieu n'existait pas (*Nauzubillah*) et que tout cela était dû au hasard, il y aurait dû y avoir au moins un prophète venu établir l'éminence de Dieu, mais qui aurait été disgracié par le monde. Cependant, tous ceux qui sont venus pour élever le nom de Dieu ont rencontré l'honneur et la dignité. L'on se demande combien de fois l'histoire devra-t-elle se répéter pour qu'enfin les hommes puissent voir clair ?

Dieu accepte les prières

« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi, certainement Je suis tout près. J'exauce la prière du suppliant quand il M'implore. Ils doivent donc M'écouter et croire en Moi afin qu'ils soient bien guidés. »

(Le Saint Coran ; 2 : 187)

L'une des plus grandes preuves affirmant l'existence de Dieu est l'acceptation des prières. Ce phénomène n'est pas limité à une période particulière, mais peut être observé à toutes les époques. Bien évidemment, certains se demandent comment être sûr que c'est Dieu qui répond à nos prières ? Peut être qu'en réalité, ce n'est qu'une question de chance puisque parfois les prières sont exaucées et d'autres fois, non. La réponse à cette question est que l'acceptation des prières est accompagnée de signes.

Le Messie Promis (as) a proposé un test pour démontrer l'exaucement des prières. Il a suggéré qu'un ensemble de personnes souffrant d'une maladie grave soit sélectionné et divisé au hasard en deux groupes : le premier groupe serait traité et soigné par des médecins tandis que le Messie Promis (as) prierait pour le second groupe. De cette façon, tout le monde pourrait voir quel groupe de personnes se rétablit le mieux.

Il existe de nombreux incidents relatant l'acceptation de prières. Nous n'en citerons qu'un. À l'époque du Messie Promis (as), un jeune garçon de douze ans, Abdul Kareem, étudiait à Qadian. Il avait été mordu par un chien. Il fut transporté d'urgence à l'institut Pasteur de Kasauli, dans le nord de l'Inde, pour y être soigné de la rage. De retour à Qadian, Abdul Kareem

montrait des signes évidents de cette maladie mortelle. Un télégramme a alors été envoyé au directeur de l'institut pour lui demander conseil. La réponse du médecin fut comme suite : « Je regrette... Rien ne peut être fait pour Abdul Kareem. » À cette époque, en Inde, dès l'apparition des signes de la rage, la probabilité de guérir était faible, voire inexistante. Cependant, le Messie Promis (as) a prié pour le jeune garçon et il s'est complètement rétabli par la Grâce de Dieu. (*Al-Hilal*, 2006, p.32)

La prière trouve son accomplissement aujourd'hui comme elle l'a trouvé dans le passé. Allâh accorde à chaque être humain une chance équitable de se connecter à Lui. Il existe d'innombrables anecdotes où des gens de ce monde ont témoigné de l'accomplissement de leurs prières.

Dieu parle aux croyants

« Allâh raffermis les croyants par la parole qui est fermement établie dans la vie de ce monde et dans l'au-delà [...] »

(Le Saint Coran ; 14 : 28)

L'une des plus belles preuves affirmant l'existence de Dieu est qu'Il se manifeste à travers la révélation aux hommes. L'Islam nous enseigne que Dieu a toujours communiqué avec son peuple et qu'aujourd'hui encore, Il continue de prouver son existence en nous parlant. Toute forme de communication nous permet de reconnaître la présence de quelqu'un. Donc comment peut-on douter de Son existence s'Il nous parle ?

Dans un premier temps, attardons-nous sur le Saint Coran qui est la Parole de Dieu. 1400 ans de cela, Allâh a révélé de telles choses au Saint Prophète (pssl) que l'esprit humain aurait été incapable de concevoir. Nous ne citerons que deux exemples.

« Et quand les chamelles grosses de dix mois seront abandonnées ; »

(Le Saint Coran ; 81 : 5)

À l'époque du Saint Prophète Muhammad (pssl) et dans le passé, le chameau était le moyen de transport le plus efficace. Il aurait été très difficile pour les Arabes d'imaginer que viendrait un temps où le chameau serait relégué et que des nouveaux modes de transport - voiture, train, avion - prendraient le dessus. Des centaines d'années séparent cette révélation de sa réalisation, ce qui démontre que ces propos ne sont pas ceux de l'homme.

« Et quand les gens seront réunis ensemble ; »

(Le Saint Coran ; 81 : 8)

Qui aurait pu prédire, 1400 ans auparavant, qu'une terre si vaste se transformerait en un village global ? Jamais l'humanité n'a été aussi connectée que maintenant, grâce aux avancées technologiques et avec l'avènement des médias sociaux. L'échange d'information se fait en instantané d'un bout du monde à l'autre. Les Ahmadis suivent tous les discours de notre bien-aimé Calife (aba) en direct grâce à notre chaîne, MTA (Muslim Television Ahmadiyya) ou sur la plateforme YouTube. Voilà une autre prophétie de Dieu qui se réalise devant nos yeux.

Hormis le Saint Coran, Allāh Parle à Ses serviteurs directement, les informant des événements futurs. Intéressons-nous au Messie Promis (as), un choisi d'Allāh, qui était récipiendaire de révélation. En 1903, l'américain, Alexander Dowie, qui s'était proclamé prophète, priait pour la destruction de l'Islam. De tous les chefs religieux musulmans, seul Hadrat Mirza Ghulam Ahmad (as) le confronta en lui lançant un *Mubahala* (duel de prière) pour distinguer qui de Dowie ou du Messie Promis (as) était un imposteur et qui était véridique. Le 20 février 1907, le Messie Promis (as) publia une révélation d'Allāh, l'Exalté :

« Je manifesterai un Signe qui apportera une grande victoire. Ce signe sera pour le monde entier. »

(Tadhkirah, édition 2009, p. 920)

Dowie, habitué à un style de vie princier, vit son monde basculé ; sa femme et son fils lui tournèrent le dos, son père annonça publiquement qu'il était un enfant illégitime et il perdit sa fortune. Il fut frappé par la paralysie et perdit la raison à cause de son chagrin. Il mourut en mars 1907.

D'autre part, dans les moments de détresse, Allāh, par amour et bienveillance, reconforte Ses serviteurs par le biais des révélations. À plusieurs reprises, Allāh révéla au Messie Promis (as) le verset coranique qui suit :

« Allāh ne suffit-Il pas à Son serviteur ? »

(Le Saint Coran ; 39 : 37)



La première fois qu'il lui a été révélé, c'était juste avant le décès de son père et ce fut une belle démonstration de l'amour d'Allāh à l'égard du Messie Promis (as). Allāh avait en effet libéré le Messie Promis (as) de toutes sortes de préoccupations financières et un monde entier a été nourri par sa main, et l'est toujours *Alhamdollilah*.

Ce serait une pure folie de croire qu'Allāh ne parle plus à Ses serviteurs. Bien au contraire, la porte de la révélation divine a été, est et sera toujours ouverte. La vérité est que Dieu est proche et communique avec celui qui s'abandonne à Lui.

À la recherche de Dieu

Dieu existe-il ? Il y a tant d'arguments en faveur et en défaveur de l'existence de Dieu émis par les religieux, les athées, les philosophes, les médias... Qui faut-il croire ? Peut être que la seule chose à faire est d'essayer de répondre à cette question par soi-même. Il y a beaucoup de gens qui décident de ne pas croire en Dieu en se basant uniquement sur ce que pensent et disent les autres à ce propos. Il est déraisonnable de répondre à une question si fondamentale que cela, en se basant entièrement sur l'opinion des autres, sans même en avoir fait l'expérience. Dans le Saint Coran, il est dit :

**« Et quant à ceux qui font des efforts pour Notre cause –
Nous les dirigerons assurément sur Nos voies [...] »**

(Le Saint Coran ; 29 : 70)

Quiconque nie l'existence de Dieu doit garder à l'esprit que s'Il existe vraiment, cela le place dans une situation très difficile. Par conséquent, si dans le cœur de certaines personnes, il y a un désir sincère de découvrir la vérité, elles devraient se prosterner devant Dieu dans la prière avec une ferveur totale et L'implorer dans les termes suivants :

**« Ô Dieu, si Tu existes réellement et si, comme le disent
ceux qui croient en Toi, Tu possèdes un pouvoir infini, alors
aie pitié de moi et guide-moi vers Toi, et remplis mon cœur
de foi et de croyance afin que je ne sois pas privé. »**

(*Ten proofs for the Existence of God*, édition 2018, p. 44)

Si quelqu'un adopte cette approche, avec un cœur pur, pendant au moins quarante jours, alors peu importe la religion ou le pays auquel cet individu appartient, le Seigneur de tous les mondes le guidera certainement, et il verra rapidement Dieu manifester Son existence d'une telle façon que nul doute ne subsistera dans son cœur.

Que représente quarante jours dans la vie d'une personne ? Combien de temps dédions-nous aux choses importantes dans notre vie : faire des études, bâtir une carrière, se marier et avoir des enfants ? Cela prend des années et même toute une vie pour atteindre ces objectifs et nous nous y adonnons sans aucune réserve. Assurément, avoir la certitude que Dieu existe ou pas vaut bien quarante jours de notre temps, de nos efforts, de notre attention. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner.

Bibliographie : *Ten proofs for the Existence of God*, Hadrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad (ra)



LE POURQUOI DE LA SOUFFRANCE



Aujourd'hui encore, à l'heure où la pandémie de la Covid-19 fait rage dans le monde, une question revient sur les lèvres : pourquoi Dieu, Qui est si Compatissant et Miséricordieux, Qui est un Dieu d'amour, a-t-Il permis à tant de souffrance de sévir dans le monde ? Les athées mettent au défi ceux qui croient en Dieu de pouvoir répondre à cette question. La souffrance n'épargne personne. Elle touche à la fois les innocents et les pécheurs, les croyants et les non croyants, et parfois les croyants plus que les autres.

L'histoire de l'évolution nous apprend que les organes sensoriels, par lesquels nous enregistrons les sentiments de plaisir et de peine, de confort et de souffrance, ont pris naissance grâce à la réalisation de pertes et de gains. C'est ainsi que la conscience a commencé à évoluer, élevant les formes primaires de la vie à des formes de plus en plus complexes.

En somme, c'est la souffrance qui nous distingue des animaux de conscience inférieure et personne, pas même les athées, n'aurait voulu retomber à un niveau de conscience inférieure juste pour ne pas souffrir. Ce concept nous enseigne que les épreuves de la vie et de la mort ont permis à l'être humain d'évoluer d'un organisme inférieur, et de se propulser, de façon continue, sur le chemin du progrès et du développement pour atteindre la perfection de son être.

Afin de mieux cerner le sujet, étudions-le successivement à la lumière du Saint Coran, des dires du Saint Prophète (pssl), des explications du Messie Promis (as) et des analyses contemporaines du quatrième calife (qu'Allâh lui accorde Sa miséricorde - rh).

La souffrance selon le Saint Coran

C'est une miséricorde et une bénédiction de Dieu Qui connaît Sa création mieux que quiconque. C'est un principe universel et il n'y a aucune injustice dans ce système qui gère notre vie. Tout le monde doit passer par ces épreuves de la vie et de la mort, qu'il croit en Dieu ou pas. Le Saint Coran en fait mention dans le second chapitre quand il dit :

« Et certainement Nous vous éprouverons en vous affligeant un peu de crainte, de faim, de pertes de biens et de vies, et de récoltes, mais annonce la bonne nouvelle à ceux qui persévèrent patiemment, »

(Le Saint Coran ; 2 : 156)

Les récoltes peuvent aussi représenter les enfants. Dans le verset qui suit, se trouve la solution :

« Qui, quand un malheur les frappe, disent : « Assurément, nous appartenons à Allâh, et certainement c'est à Lui que nous retournerons. »

(Le Saint Coran ; 2 : 157)

Ce verset ne se réfère pas qu'à la mort. Nous faisons tous des efforts pour échapper à la mort et pour ce faire, nous devons passer par plusieurs épreuves et défis. La peur, le chagrin, la nécessité de se nourrir et de pourvoir aux besoins de nos proches, de trouver un abri et de

se vêtir, on doit tous faire face à une ou plusieurs de ces épreuves, et personne n'est épargné, pas même les prophètes. Ainsi, nous disons que tout bien vient de Dieu et tout bien retourne vers Lui. C'est une prière que nous récitons quand nous perdons quelque chose, pour demander à Dieu de ne pas nous priver de ce qu'Il nous avait gracieusement accordé auparavant.

Le pourquoi de la souffrance selon le Saint Prophète (pssl)

Le Saint Prophète (pssl) répondit à la question du pourquoi de la souffrance en citant le verset suivant du Saint Coran :

« Béni est Celui entre les mains de Qui est le royaume, et Il a le pouvoir de faire tout ce qu'Il veut ; sur toutes choses ; Qui a créé la mort et la vie pour qu'Il vous éprouve - lequel d'entre vous est le meilleur en conduite [...] »

(Le Saint Coran ; 67 : 2-3)

Allāh a un plan déjà établi. Il a créé la terre et tout ce qui l'entoure pour mettre l'homme à l'épreuve et voir comment il se conduit. Tout ce qu'Allāh a créé nous est bénéfique. Il a créé la vie et la lumière ; et la mort et l'obscurité ne résultent qu'en leur absence. La vie et la lumière sont donc notre objectif commun et nous accorde la paix et le confort tant recherchés. On aurait pu objecter à la souffrance si elle n'avait aucun rôle significatif à jouer dans le plan établi. Mais sans la souffrance ou une connaissance de ce qu'elle représente, le sentiment de soulagement et de confort aurait aussi disparu.

Il est rapporté dans un hadith, qu'un jour le Saint Prophète (pssl) demanda à un Compagnon : « Voudriez-vous que je vous présente une personne qui fera partie des gens du paradis ? » Le Compagnon répondit affirmativement. Il lui indiqua une femme à la peau brune qui était venue le voir auparavant pour lui parler de ses crises d'épilepsie. Quand elle lui demanda de prier pour elle, le Saint Prophète (pssl) lui proposa deux options : celle de prier Dieu de la libérer de son mal ou de prier Dieu de lui accorder de la patience pour endurer son mal et d'être admise en retour au paradis. La vie est une lutte constante, mais ceux qui sont patients et prient Dieu, recevront des bénédictions. Sa condition sera prise en considération dans l'au-delà et sa patience sera récompensée par Allāh.

La femme réfléchit aux deux options et décida d'être patiente. Cependant, elle demanda au Saint Prophète (pssl) de prier pour elle, non pas pour enlever son mal, mais pour que son corps ne fût pas dénudé lorsqu'elle était sous l'emprise de ses crises d'épilepsie. (Sahih al-Bukhari 5652)

Donc, malgré toute la souffrance physique et l'angoisse mentale qu'elle subissait, cette femme avait pris son mal en patience et ne s'inquiétait que de sa pudeur et du plaisir de Dieu.

Ce hadith nous enseigne que la souffrance augmente notre savoir-vivre et notre culture. Elle développe et affine nos sensibilités ; nous enseigne l'humilité et nous aide à nous tourner davantage vers Dieu. Par ailleurs, elle est relative à chacun et varie de personne en personne. Il est conseillé de toujours prendre en considération ceux qui souffrent plus que soi,

afin de pouvoir mieux apprécier ce qu'Allāh nous a accordé.

Les explications du Messie Promis (as)



Quelqu'un a demandé au Messie Promis, Hadrat Mirza Ghulam Ahmad (as) : « Vous proclamez que vos suivants et vous, êtes les bien-aimés de Dieu, mais nous constatons que vos suivants et vous, êtes plus affligés par des épreuves que ceux qu'Il n'aime pas ou qui ne L'aiment pas. Quelle en est la raison ? »

Le Messie Promis (as) a répondu : « Il se peut qu'il en soit ainsi. Mais demandez à mes adeptes qui subissent ce que vous appelez des épreuves et des afflictions, ce qu'ils en pensent. Si ce que vous percevez comme des épreuves et des afflictions, sont une source de joie pour eux et s'ils les conçoivent comme un présent et une bénédiction de Dieu le Tout-Puissant, pourrez-vous encore les considérer comme telles ? » Il comprenait la philosophie de la vie en profondeur, comme tout prophète de Dieu.

Le Saint Prophète Muhammad (pssl), qui est le meilleur de la création et pour qui ont été créés le ciel et la terre afin qu'il pût y vivre pour accomplir l'adoration du Dieu Unique, n'est pas une exception. Il était orphelin de père et de mère, il perdit son bien-aimé grand-père à

un très jeune âge, et plus tard l'oncle qui l'avait élevé. Il perdit aussi sa première épouse après trois dures années passées dans une vallée aride, sans nourriture et eau, où les premiers musulmans subirent un boycott sévère à cause de leur foi en Islam. Ils furent battus, trainés dans les rues, tués, et durent faire face à la guerre. Le Saint Prophète (pssl) eut les dents brisées au cours d'une bataille. Il perdit beaucoup de ses proches dont sa fille qui fut assassinée et un autre de ses oncles qui mourut dans une bataille. Ce n'est qu'un petit aperçu de ce qu'il avait enduré. Cependant il est celui qu'Allāh aime le plus. Et il passait ses nuits à glorifier, louer et adorer Dieu, en Le remerciant. En fait, pour lui ceux n'étaient ni des épreuves ni des obstacles, mais des tremplins qui l'élevaient vers son but.

Analyses contemporaines du quatrième calife (rh)

Le quatrième calife, Hadrat Mirza Tahir Ahmad (rh) dit que si le plan de la vie est modifié de sorte que nous devenions tous égaux dans un monde sans maladie, sans faim, sans problème, où il n'y a plus de souffrance et de douleur, d'épreuves et d'afflictions, sans pandémie, sans inondation, sans tremblement de terre, et si chaque individu possédait une part égale de biens, qu'advierait-il du monde des humains ? Qu'est-ce qui nous motiverait à progresser ? Ne serions-nous pas tous immobilisés ? Sans la souffrance comme facteur de causalité, ni la roue du progrès ni le développement du potentiel humain n'aurait jamais pris de l'essor. Toutes les recherches et découvertes scientifiques ont été principalement stimulées par le besoin d'atténuer la peine et les souffrances, afin de pouvoir vivre dans des conditions plus confortables.

L'inégalité en matière de santé et d'apparence, surtout chez les bébés, crée parfois un sentiment de désavantage par rapport aux autres et d'injustice au nom de la compassion. Dieu, devrait-Il donc, au nom de la justice absolue et du fair-play, créer des humains qui se ressemblent en tout point ? En y regardant de près, nous constatons que, de cette apparente inégalité résultent la variété et la diversité de la création, qui sont essentielles pour briser la monotonie et pour générer la souffrance et la joie qui mènent au progrès.

Tout au long de l'Histoire de l'humanité, cette question a été posée et est souvent restée sans réponse. Or, il y a 14 siècles, le Saint Prophète (pssl) nous a montré la voie du progrès en nous prévenant que des défis et des épreuves se présenteront dans notre vie, qui nous feront beaucoup souffrir. Mais si nous y faisons face de notre mieux et avec courage, nous survivrons et prospérerons, et nous progresserons mentalement, moralement et spirituellement de génération en génération.

Les athées veulent devenir les maîtres du monde et le contrôler. S'ils arrivent à leur fin, que changeront-ils ? Pourront-ils enlever la souffrance complètement de la vie des humains ? Pourront-ils empêcher les requins, les lions et les autres animaux féroces d'attaquer les humains ? Changeront-ils les propriétés du feu et des autres éléments de la nature afin que ces derniers ne nuisent plus aux humains ? Pourront-ils satisfaire les désirs de tous et les rendre heureux, prenant en considération que chacun a sa propre conception du bonheur ?

Si nous enlevons Dieu de l'équation, nous n'aurons d'autre choix que de blâmer notre propre destin : certains ont la chance de naître riche, et d'autres non ; on ne peut rien y faire. Le concept de la souffrance selon la perspective islamique propulse les gens, non à la résignation, mais vers la volonté de progresser. Celui qui croit en Dieu comprend la direction, l'équilibre et le but de la création et il est prêt à se soumettre complètement à la sagesse de ce plan. Pour lui, la vie ici-bas est temporaire et il est prêt à y subir quelques épreuves,

car bientôt la mort le transportera vers un monde meilleur, où les récompenses et les joies seront éternelles.

Veillez visiter notre chaîne YouTube Lajna Mauritius pour visionner un exposé sur le thème de la souffrance par *The Review of Religions* intitulé « Pourquoi souffre-t-on si Dieu Existe ? »

Bibliographie :

Mirza Tahir Ahmad (1998) *Revelation, Rationality, Knowledge and Truth*, pp. 179-193.

AMWSA

Comment exceller dans l'acquisition de la connaissance ?

« Pour réaliser quoi que ce soit, vous devez travailler dur. Si un étudiant qui croit en Allāh le Tout-Puissant et travaille dur ; et un étudiant qui est tout aussi bosseur, mais qui ne croit pas en Allāh le Tout-Puissant, essaient tous deux [...] d'exceller dans leur connaissance et leur sagesse ; Allāh le Tout-Puissant récompensera tous les deux, car les deux travaillent dur pour atteindre leur but et leur objectif. Pour un vrai croyant, vous devez garder à l'esprit que vous devez vous acquitter de vos devoirs envers Allāh tout en travaillant dur dans votre domaine d'études. »

(Hadrat Mirza Masroor Ahmad (aba), This week with Huzoor, 08 octobre 2021)

Huzoor (aba) a fourni à un étudiant une technique très efficace et simple pour être productif et développer une bonne routine.

Huzoor (aba) a conseillé d'écrire chaque activité tout au long de la journée pendant une semaine et le temps passé sur chaque activité. Ce faisant, Huzoor (aba) a expliqué qu'une image détaillée et perspicace de sa journée serait rendue apparente et qu'une routine quotidienne pourrait donc facilement être établie en fonction des informations enregistrées.

(Source : <https://bit.ly/3qe28Gq>)

Pendant une rencontre virtuelle avec les Nasirat, Huzoor (aba) a proposé un horaire quotidien pour les étudiants :

Sommeil	6 heures
Les prières	3 heures
Travailler/étudier	9 heures
Manger	1.5 heures
Jouer	1 heure
Famille	1 heure
Acquérir de la culture générale	1 heure

(This week with Huzoor, 08 octobre 2021)

Nombreux sont les conseils donnés par notre bien-aimé Huzoor (aba), mais nous présenterons seulement quelques-uns :

Afin d'obtenir les bénédictions d'Allāh et Son aide, les étudiants doivent se souvenir de Lui tout en se tenant debout, assis et se reposant. Quand ils prient Allāh pour qu'il les guide, Il leur accorde la clarté de pensée, Il éclaire leur esprit et éloigne la brume d'incompréhension qui existait auparavant.

La poursuite de la connaissance d'un Ahmadi doit être basée sur la *Taqwa* – la droiture. L'amour et la majesté d'Allāh le Tout-Puissant devraient être à jamais enracinés et imprimés dans vos cœurs et vos esprits.

Leur objectif devrait être de découvrir et d'en tirer les avantages et de veiller à ce que tout progrès intellectuel réalisé soit utilisé de la bonne manière pour l'amélioration de l'humanité.

Vous devez tous considérer que votre mission est de poursuivre l'excellence dans le domaine de votre choix.

(Conférence d'AMRA – 14 décembre 2019 ; <https://bit.ly/3sgwV8l>)

Vous devriez tous essayer d'exceller dans vos études, d'apprendre autant que vous le pouvez et terminer vos études. Si vous êtes intéressés par la médecine, étudiez la médecine ou l'ingénierie, le droit, l'enseignement ; si vous désirez faire de la recherche, vous pouvez en faire. Essayez d'acquérir autant d'éducation que vous le pouvez.

(This week with Huzoor, 01 octobre 2021)

Sur la poursuite d'un programme d'apprentissage (formation professionnelle initiale) après les études, Hadrat Amirul Momineen (aba) a déclaré :

« [...] après avoir terminé vos études, vous devriez entrer en apprentissage – faire un apprentissage pendant deux à trois ans, acquérir de l'expérience [...] Et travaillez dans une bonne entreprise afin que votre vision s'élargisse. »

(Source : <https://bit.ly/3Fd7mIZ>)

Alors que dans plusieurs sociétés islamiques, l'accès à l'éducation est barré aux filles, les étudiantes Ahmadies, elles, sont bénies d'avoir un Calife paternel, bienveillant et soucieux de leur bien-être et de leur réussite. Malgré ses innombrables responsabilités, notre bien-aimé Huzoor (aba) nous accorde son temps, son attention et nous garde toujours dans ses prières. Il est donc de notre devoir de faire de notre mieux dans nos études. La formule est simple : demander de l'aide à Allāh le Très Haut ; mettre en pratique les conseils de notre bien-aimé Huzoor (aba) ; faire des efforts et travailler avec constance et discipline. Qu'Allāh nous aide à atteindre nos objectifs spirituels et académiques ! *Ameen* !

LES BIENFAITS DU MIEL

« Il s’y trouve de la guérison pour les hommes. Assurément, il y a là un Signe pour des gens qui réfléchissent. »

(Le Saint Coran ; 16 : 70)

Retrouvez ci-dessous quelques pouvoirs de guérison du miel, qui ont été découverts par des scientifiques, confirmant ainsi les dires du Saint Coran révélé plus de 1400 ans de cela.

Le miel contient plusieurs facteurs antibiotiques naturels. Des sels minéraux sont systématiquement présents dans tous les types de miel, et souvent en grande quantité. Par exemple, un kilo de miel contient environ 1.6 gramme de potassium, premier cation intracellulaire indispensable à la vie.

L'une des propriétés les plus étonnantes du miel est qu'aucune bactérie n'y a développé une résistance. Appliqué sur une blessure, le miel forme une barrière protectrice qui crée un environnement de cicatrisation humide qui ne colle pas aux tissus blessés et empêche la colonisation bactérienne. Il élimine également rapidement les tissus endommagés des plaies et la mauvaise odeur associée. Il réduit l'inflammation, favorise la régénération des tissus et prévient les cicatrices. Si la plaie est infectée, le miel fournit un environnement antibactérien puissant qui élimine rapidement l'infection.

Riche en vitamine et en fer, le miel aide à renforcer les globules blancs, et consolide ainsi le système immunitaire. En prenant une cuillère à bouche de miel de n'importe quel type, une cuillère à café d'huile d'olive et une pincée de cannelle, matin et soir, dans un demi-verre d'eau tiède, il est possible de se protéger des infections bactériennes et virales.

Vous souffrez des infections de peau, telles que l'eczéma, la teigne, ou même les boutons ? Appliquez une pâte composée de miel et de cannelle en poudre en proportion égale sur la partie infectée. Telle est l'efficacité du miel que l'industrie cosmétique utilise, de nos jours, pour guérir et maintenir la fraîcheur de la peau du visage !

Finis les maux d'estomac ! Le miel contient des enzymes qui facilitent la digestion des aliments, guérissent les brûlures, les ulcères de l'estomac et les gaz. Il ne suffit que de prendre, le matin à jeun, une demi-cuillère à café de miel mélangé à une cuillère à bouche d'huile d'olive extra vierge et une pincée de poudre de cannelle. Il est aussi recommandé de prendre ce mélange immédiatement après un repas lourd et riche. Ce traitement empêche l'accumulation des graisses dans le corps, et aide ainsi à perdre du poids, même chez les



personnes obèses.

Le faible pourcentage de sodium présent dans le miel pourrait contrôler la pression sanguine, réduisant ainsi les risques d'une crise cardiaque. Une demi-cuillère à café de miel, une cuillère à bouche d'huile d'olive extra vierge, et une pincée de poudre de cannelle peuvent réduire le taux de cholestérol dans les artères, évitant les congestions tout en contrôlant la tension artérielle. En conséquence, le miel est un remède contre la constipation, le cholestérol, l'hypertension et les maladies cardio-vasculaires.

D'une part, le miel porte secours contre le froid, la grippe, la toux et les allergies ; de l'autre, il s'est avéré être efficace à éliminer de plus graves occurrences, notamment les calculs biliaires, rénaux et urinaires et pour réduire le taux d'acide urique dans le sang.

Puisque le miel renferme moins de calories que le sucre et contient le même indice glycémique avec plus d'antioxydants, il est recommandé d'en prendre pour combattre la fatigue. Or, les diabétiques sont toujours priés d'être modérés dans l'usage de cet élixir de guérison !

Bibliographie :

Soignez-vous avec le miel et l'huile d'olive comme prescrit dans le Saint Coran, livre de M. Mohummud Azhare Bhunnoo, M. Phil (Agriculture)

The Amazing Discoveries Scientists Have Made About the Healing Powers of Honey, article du Docteur Tauseef Ahmad Khan, Canada, Review of Religions.

Le Calendrier de la Lajna Ima'illah Nationale

De septembre à novembre 2021

1/15 : Classe en ligne sur *Khutba Ilhamiyya* par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, organisée par Shoba Taalim de la Lajna Ima'illah (département de l'éducation) (présence : 102/100).

2/16/30 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Furqan par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 68/66/65).

6/20 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Fatihah par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 16/19).

6/13/20/27 : Classe en ligne sur l'existence de Dieu par Murabbi Kashif Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Tabligh national (département de la prédication) (présence : 78/86/107/78).

7/14/21/28 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Baqarah par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Taleem ul Quran national (présence : 98/110/118/123).

8 : Session de questions-réponses en ligne par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb (présence : 99).

9/23 : Classe en ligne sur Hadrat Ibrahim (as) par Murabbi Hashir Nabee Saheb, organisée par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (présence : 78/95).

17 : Session interactive axée sur le thème 'la réforme de soi', organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 384).

25 : Lajna ijlas virtuelle (présence : 430).

26 : Lancement de Najm Us Saquib no. 3 Année 2020/2021 ayant pour thème « Persécuté mais non affaibli » par Shoba Isha'at (département de la publication).

Durant le mois : Examen virtuel axé sur le programme d'août à septembre 2021, en anglais et en créole, organisé par Shoba Taalim de la Lajna Ima'illah (département de l'éducation)

S
E
P
T
E
M
B
R
E

(nombre de participantes : 129).

Durant le mois : Lecture et quiz sur le deuxième chapitre du livre 'The True Story of Jesus' organisés par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (nombre de participantes : 78).

Durant le mois : Le comité national de la Lajna Ima'illah a collecté 9 sacs de denrées alimentaires non périssables, qui ont été distribués à une école APRIM et deux familles dans le besoin, par Shoba Khidmate Khalq (département du service à l'humanité).

4/11/18/25 : Classe en ligne sur l'existence de Dieu par Murabbi Kashif Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Tabligh national (département de la prédication) (présence : 109/110/110/101).

5/12/19 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Baqarah par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Taleem ul Quran national (présence : 130/119/153/).

6/13/20 : Classe en ligne sur *Khutba Ilhamiyya* par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, organisée par Shoba Taalim de la Lajna Ima'illah (département de l'éducation) (présence : 142/135/136).

7/21 : Classe en ligne sur Hadrat Yusuf (as) par Murabbi Hashir Nabee Saheb, organisée par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (présence : 153/152).

11/19 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Fatihah par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 18/15).

14/28 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Furqan par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 40/70).

22 : Lajna ijlas virtuelle (présence : 410).

27 : Session interactive axée sur le thème 'An introduction to the hidden treasures of Islam', organisée par Shoba Taalim (département de l'éducation) (présence : 170).

Durant le mois : Lecture et quiz sur le troisième chapitre du livre 'The True Story of Jesus' organisés par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (nombre de participantes : 170).

Durant le mois : Le comité national de la Lajna Ima'illah a collecté 8 sacs de denrées alimentaires non périssables, qui ont été distribués à 8 familles dans le besoin, par Shoba Khidmate Khalq (département du service à l'humanité).

1 : Tournoi éliminatoire tenu en ligne dans le cadre des compétitions nationales organisées par la Lajna Ima'illah (nombre de participantes : 96).

4 : Une journée de compétitions nationales organisées par la Lajna Ima'illah à Dar us Salaam (nombre de participantes : 100).

8/15/22 : Classe en ligne sur l'existence de Dieu par Murabbi Kashif Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Tabligh national (département de la prédication) (présence : 116/164/152).

9/16/23/30 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Baqarah par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, sous l'égide de Shoba Taleem ul Quran national (présence : 150/147/150/134).

10 : Classe en ligne sur *Khutba Ilhamiyya* par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb, organisée par Shoba Taalim de la Lajna Ima'illah (département de l'éducation) (présence : 99).

11 : Classe en ligne sur Ibaadur Rahman de la sourate Al Furqan, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 91).

17 : Session de questions-réponses en ligne par Murabbi Shameem Jamal Ahmad Saheb (présence : 140).

18 : Classe en ligne sur Hadrat Yusuf (as) par Murabbi Hashir Nabee Saheb, organisée par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (présence : 127).

22 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Fatihah par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 10).

25 : Classe en ligne sur les commentaires de la sourate Al Furqan par un membre de la Lajna Ima'illah, organisée par Shoba Tarbiyat (département de l'éducation morale) (présence : 64).

26 : Lajna ijlas virtuelle (présence : 457).

29 : Session de questions-réponses en ligne par Dr. Saad Ahmad Chitamun sur la COVID-19 organisée par la Jamaat (présence : 159).

Durant le mois : Lecture et quiz sur le quatrième chapitre du livre 'The True Story of Jesus' organisés par Shoba Tabligh de la Lajna Ima'illah (département de la prédication) (nombre de participantes : 47).

Durant le mois : Le comité national de la Lajna Ima'illah a collecté 9 sacs de denrées alimentaires non périssables, qui ont été distribués à 6 écoles APRIM et 3 familles dans le besoin, par Shoba Khidmate Khalq (département du service à l'humanité).

En cuisine : Bukhari Pilaau



Pour 5 personnes

Ingrédients :

2 ½ lbs de poulet ou blancs de poulet (coupés en morceaux)
1¼ lbs de riz de Basmati
400 g de pomme d'amour
400 g de 'mixed vegetables' ou 2 carottes râpées et petit pois
1 gros oignon
1 c.à.s. de pâte d'ail/gingembre
1 c.à.c de cumin (petit anis)
2 petits morceaux de cannelle
Quelques clous de girofle
Quelques cardamomes (élaïti)
¼ tasse d'huile
Sel
Poivre

Méthode de Cuisson :

Lavez le riz et laissez tremper dans l'eau chaude.

Faites mariner les morceaux de poulets avec la pâte d'ail/gingembre, petit anis, cannelle, girofle, élaïti, poivre et sel. Laissez reposer.

Dans une marmite, chauffez l'huile et faites frire l'oignon, coupé en rondelles, jusqu'à ce qu'il soit doré.

Versez la marinade et laissez roussir jusqu'à ce que les poulets soient bien cuits.

Ajoutez les pommes d'amour (coupées ou en purée).

Laissez le tout cuire jusqu'à ce que l'eau sèche.

Étalez les 'mixed vegetables' ou les carottes râpées et petit pois sur les poulets.

Ensuite étalez le riz.

Faites un petit trou au milieu du riz, versez de l'eau jusqu'à couvrir le riz et laissez cuire pendant 15 minutes à une température de cuisson moyenne.

Il sera peut-être nécessaire d'ajouter une tasse d'eau si vous trouvez que le riz n'est pas assez cuit.

Après les 15 minutes, baissez le feu à une température douce et laissez mijoter pendant encore 15 minutes.

Avant de servir, faites frire un petit oignon et une pincée de petit anis dans une c.à.s de ghee jusqu'à ce qu'il soit doré.

Parsemez le tout sur le haut du pilaau.

Vous pouvez aussi voir la réalisation de cette recette « Bukhari Pilaau » en vidéo sur notre chaîne YouTube Lajna Mauritius.

**Votre avis nous importe !
Envoyez-nous vos commentaires et
suggestions à
ishaatlajnamu@gmail.com**



**LAJNA IMA'ILLAH
ILE MAURICE
2021-2022**